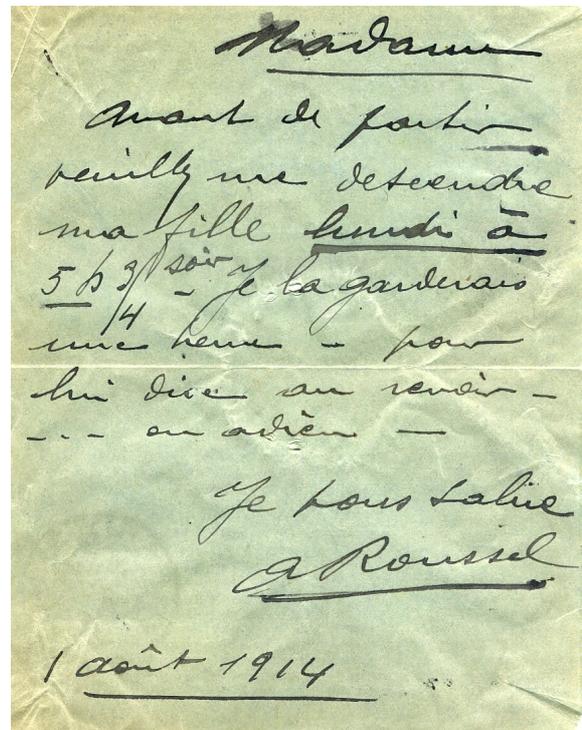


# Louis Armand ROUSSEL

1878-1915

« mort pour la France »

le 7 mai 1915 de « maladie en captivité »  
à l'hôpital de Liège (Belgique)



en uniforme du 73<sup>e</sup> RIT, où il est incorporé à  
partir de la mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août  
1914 comme adjudant, chef de section ;  
photo-carte postale datée du 7 septembre

pneumatique adressé à Mme Frimat, 31 rue  
de Maubeuge à Paris, dont il est divorcé  
depuis 1907 ;  
leur fille Émilie « Madeleine » a 11 ans

## *Fiche matricule*

2ième Bureau de la Seine, classe 1898, matricule 24 - Archives de Paris série D.4R1 n° 973

\*\*\*\*\*

résidant 16 rue Croix des Petits Champs (1er) taille 1m70; émailleur

degré d'instruction : générale : 3, militaire : exercé

Dispensé article 23 : ouvrier d'art

parti le 14/11/1899 pour le 39e Régiment d'Infanterie, matricule 1296, soldat de 2ième classe ;  
soldat de 1ère classe le 26/5/1900 ; Caporal le 1/9/1900

passé dans la disponibilité 22/9/1900 en attendant le passage dans la réserve ; Certificat de Bonne  
Conduite : « accordé » ; Sergent le 22/10/1901

passé dans la réserve le 1/11/1902

a accompli une période d'exercices dans le 39e RI du 21/7 au 17/8/1902 comme disp. Art. 23 ;  
a justifié de la dispense d'ouvrier d'art et de l'exercice de sa profession jusqu'au 1/10/1904

*Rem : loi Freycinet de 1889 ; cette dispense, accordée sur proposition d'un jury départemental,  
permettait d'accomplir seulement un an de service au lieu de trois, et il fallait justifier annuellement  
de l'exercice jusqu'à l'âge de 26 ans*

Adjudant le 15/9/1905 (ou 1907 ?)

a obtenu le certificat d'aptitude à l'emploi de Chef de Section dans la Réserve : Régiment  
d'Infanterie Bernay-Paris

a accompli une 1ère période d'exercices dans le 39e RI du 21/8 au 17/9/1905

a accompli une 2ème période d'exercices dans le 39e RI comme dispensé du 26/8 au 2/9/1907

*Rem c'est l'époque annuelle des « grandes manœuvres »*

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale.

A rejoint le 73e Régiment Territorial d'Infanterie le 4/8/1914

Décédé le 7/5/1915 à l'hôpital de Liège suivant avis (..) du 14/10/1915

Campagne contre l'Allemagne du 4/8/1914 au 7/5/1915

Secours Immédiat de deux cent francs a été payé à la famille Roussel le 11/1/1916 par le 73e RTI

*Rem voir <http://chtimiste.com/batailles1418/divers/historique73RIT.htm>*

*le 73e RIT quitte Guigamp le 7/8/1914, effectif 3112 en grande majorité bretons avec  
quelques parisiens, surtout dans les cadres*

*région de Valogne (Manche), puis Cherbourg le 5/9, région du Havre, entrée en Belgique le  
14/10, premières tranchées, premiers tués...*

*Bataille de Flandres en octobre-décembre 1914, région d'Ypres ; le 12/11 en retrait, ne  
restent que 500 hommes disponibles*

*la Division est citée à l'ordre de l'Armée*

*22 avril 1915 : « coup de trahison » 1ère attaque avec un gaz mortel: le chlore ;*

*environ 150 tonnes ; gaz lâché depuis des cylindres d'acier et porté par le vent sur une ligne de  
6 km, à environ 7 km au Nord du village d'Ypres*

*la 45e Division d'Infanterie (algérienne) et la 87e Division d'Infanterie Territoriale (dont  
fait partie le 73e) sont principalement touchées, « anéanties en quelques minutes » ; rien que pour  
le 73e on compte : 14 officiers, 70 sous-officiers et 842 caporaux ou soldats tués, blessés ou  
prisonniers (ref JMO)*

*voir aussi <http://chtimiste.com/batailles1418/combats/1915attaque%20gaz1.htm>*

*selon toute probabilité Louis Armand a été gazé et fait prisonnier ; décédé à l'hôpital de  
Liège deux semaines plus tard, la ville belge avait été prise par les Allemands dès mi-août 1914*

*les hypothèses ci-dessus se confirment à la suite de ma nouvelle enquête (septembre 2014)  
cf livre « Les Bretons sous les gaz, Yser 1915 » de Roger Laouénan, Coop Breizh  
et plusieurs site sur la Toile dont: Historique et JMO du 73e RIT, du 74e RIT, de la 87e DIT*

Il n'y a pas de doute qu'il a été fait prisonnier à la suite de l'attaque au gaz par nappe dérivante du 22 avril 1915. Reste à savoir à quel point il a souffert du gaz et si la « maladie » dont il est mort n'est autre qu'une conséquence directe de son intoxication. Cela paraît hautement probable.

Le JMO du Régiment mentionne une seule fois son nom « Roussel », en tant qu'Adjudant, Chef de Section dans la 6<sup>ème</sup> Compagnie, 2<sup>nd</sup> Bataillon du 73e RIT. C'est malheureusement la seule fois depuis août 1914 où un organigramme du régiment présenté dans ce JMO mentionne les chefs de sections (s'arrête habituellement aux Commandants de Compagnies).

*NB trois Bataillons dans ce régiment, chacun à quatre Compagnies (numérotées de 1 à 12), chacune de celles-ci à quatre sections;*

*une section comprend une cinquantaine d'hommes (ordre de grandeur)*

Cet organigramme est donné au 5 avril 1915, soit 17 jours avant la fameuse attaque. La période précédent l'attaque est relativement calme, trop même, de façon qui aurait pu paraître suspecte, mais qui fera jouer à plein l'effet de surprise... Une action qui aurait fait des prisonniers chez les français n'aurait pas manqué d'être mentionnée au JMO. Louis Armand était donc à ce poste le 22.

Depuis le 15 avril, le 2<sup>nd</sup> Bataillon est aux tranchées de première ligne du côté de Steenstraat et la relève est prévue justement pour la nuit du 22. Le 73e RIT occupe les tranchées entre Steenstraat à l'ouest et Langemark à l'est (au Nord d'Ypres), son 2<sup>nd</sup> Bat. tient la partie gauche de ce secteur (côté Steenstraat, avec plus à gauche les Belges) et son 3<sup>ème</sup> Bat. tient la partie droite (côté Langemark, avec plus à droite le 74e RIT puis la 45e division d'Infanterie, algérienne - zouaves et tirailleurs - et plus loin des Canadiens et des Anglais – tous ceux-là seront aussi touchés par le gaz).

Il semble que c'est justement ce 2<sup>nd</sup> Bataillon du 73e qui va subir le plus fort du nuage de chlore, peu après 17h le 22 avril.

*extrait du JMO: [le 22] « les chefs de Bataillon Hattu [2<sup>nd</sup> bat] et Lamour [3<sup>ème</sup>] qui se trouvent en première ligne informent que leur ligne est fortement attaquée et que les allemands se servent de gaz asphyxiants. Ils se disent asphyxiés dans leur postes mais recommandent de résister jusqu'à la dernière limite. Cependant les allemands brusquent leur mouvement et moins de 45 minutes après le début de l'attaque le 2<sup>nd</sup> Bat. en ligne à Steenstraat est tourné, cerné, et en partie fait prisonnier ou asphyxié »*

*[le 26] « les effets des gaz asphyxiants ne sont pas terminés chez les asphyxiés. Il y a des cas de broncho-pneumonie »*

*extrait de l'Historique: « le 2<sup>nd</sup> bataillon, le plus exposé, le premier atteint et tourné avait disparu presque tout entier ; et le 27 avril, sur 247 malades, on en comptait 230 atteints par les gaz»*

Le Chef de Bataillon Hattu est fait prisonnier, Lamour tué.

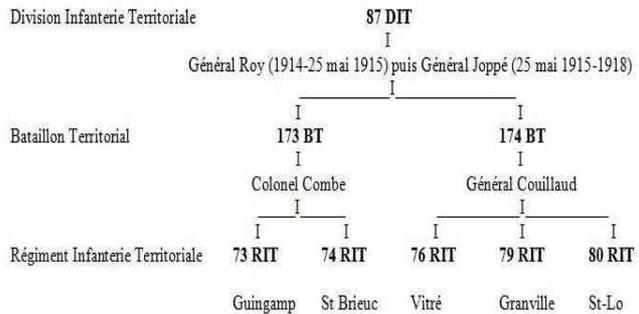
On lit dans le livre de Roger Laouénan le témoignage du breton Mathias Le Bras de la 5<sup>ème</sup> Cie du 73<sup>e</sup> (même 2<sup>nd</sup> bataillon, donc): il fait état de la « marche silencieuse et lugubre » de « quatre cent cinquante, cinq cent » rescapés prisonniers au delà des tranchées allemandes « enfin, vers quatre heure du matin, nous arrivons à Staden [à une douzaine de km au delà du front] où l'on nous parque dans l'église, tout à fait fatigués »;

Les jours suivants une contre-attaque sera menée par les alliés, et finalement les Allemands n'auront pas tiré de bénéfice durable sur le terrain de ces événements...

48<sup>e</sup> BATAILLON D'INFANTERIE  
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ROUSSEL  
 Prénoms Louis Armand  
 Grade adjudant  
 Corps 48<sup>e</sup> Rég<sup>nt</sup> Inf<sup>an</sup>teriel  
 N<sup>o</sup> 09 au Corps. — Cl. 1898  
 Matricule. 20 au Recrutement Lein (20<sup>e</sup> Beau)  
 Mort pour la France le 7 mai 1918  
 à Hôpital de Liège (Belgique)  
 Genre de mort (prisonnier) Maladie  
en Captivité  
 N<sup>o</sup> le 6 mai 1878  
 à Paris Département Lein  
 Arr<sup>is</sup> municipal (p<sup>ar</sup> Paris et Lyon) (4<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)  
 à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
 par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
 acte ou jugement transcrit le 2 Mai 1921  
 à Paris des amis  
 N<sup>o</sup> du registre d'état civil Domicile 16 rue  
 269-708-1922. [20434] Coin des Petits Champs



fiche militaire sur le site Mémoire des Hommes (Morts pour la France) mais pourquoi le tampon « 48<sup>e</sup> RI » en haut de cette fiche ?

constitution de la 87<sup>e</sup> Division Territoriale

1887, tué le 2 à Seddul-Bahr (Turquie); — **Henri-Auguste Lenoir**, tué le 3 au bois Le Prêtre; — l'architecte **Pierre Ausseur**, tué le 5 aux Eparges; — l'artiste décorateur **Armand Roussel**, de la Société Nationale des Beaux-Arts, mort le 7 à Liège, où il était prisonnier; — l'architecte **Emile-Marie Dupont**, décédé le 8 à Méry-sur-Cher (Cher), à l'âge de quarante-neuf ans; — l'architecte **Marcel Parnette**, né à Bonlogne-sur-Seine

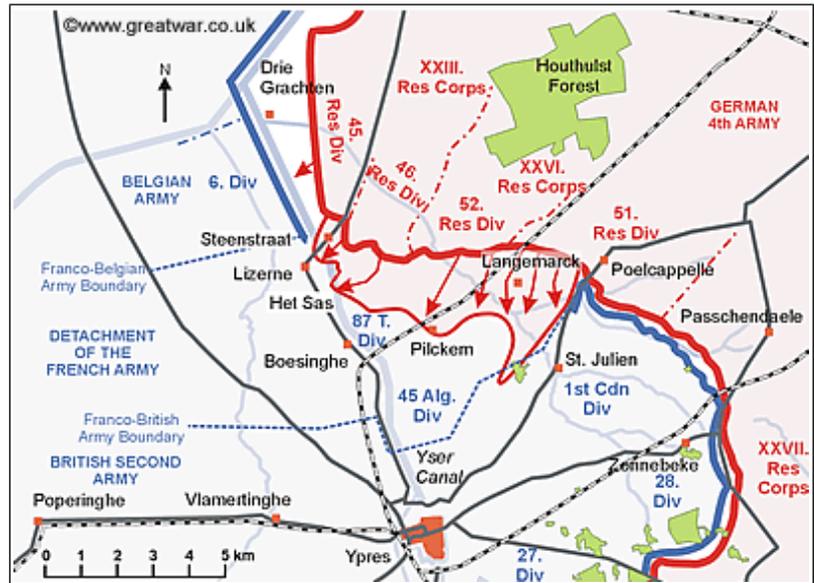
nécrologie dans La Chronique des arts et de la curiosité, 15 juin 1916, page 225

(Gallica, BnF)



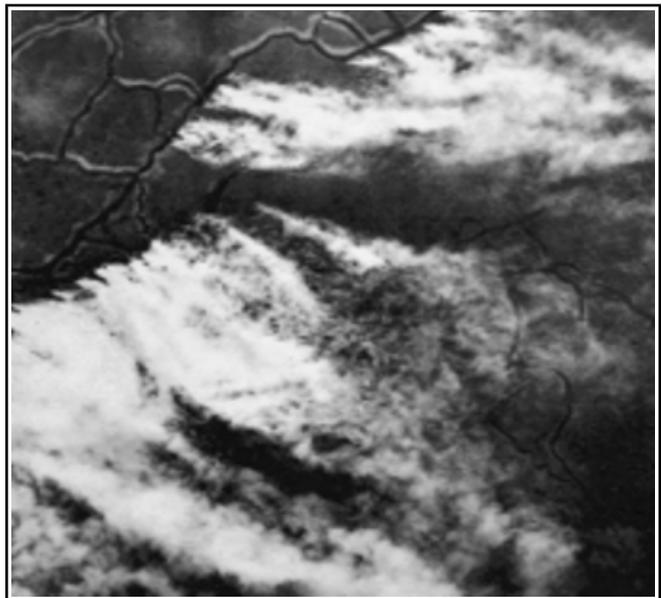
carte montrant l'avancée immédiate des Allemands à la suite du lâcher du gaz (dans l'heure...); mais ils n'avanceront guère plus;

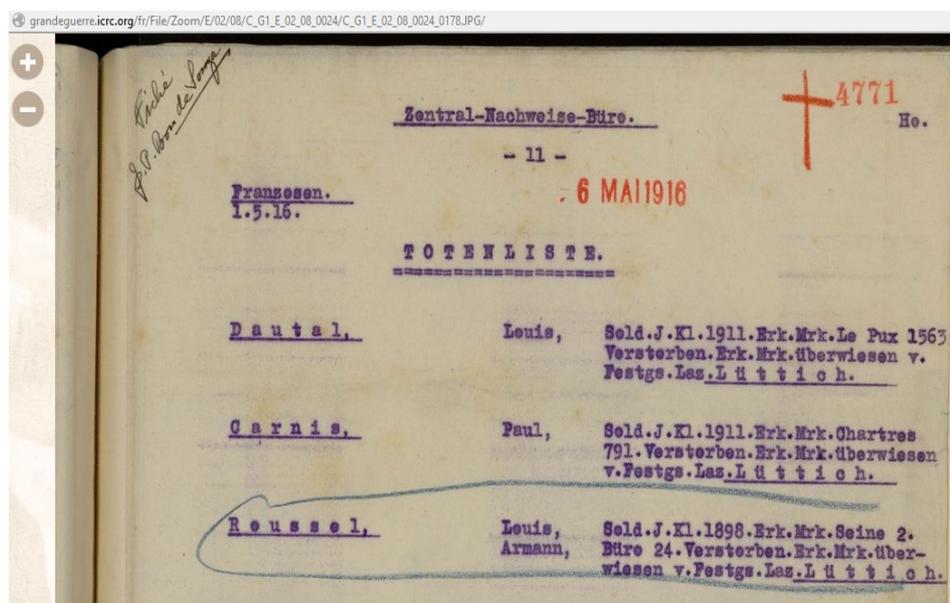
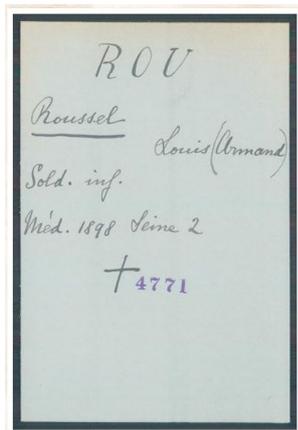
certaines pensent que si leur offensive avait été mieux préparée, elle aurait pu leur permettre de prendre Ypres, ce qui aurait changé le cours de la guerre...



Photographie aérienne, illustrant l'attaque du 22 avril 1915, présentée sur le site du Centre de Défense Nucléaire, Biologique et Chimique (CDNBC) du Ministère de la Défense.

Cette photographie n'a pas été prise ce jour-là semble-t-il, mais en donne une bonne illustration.

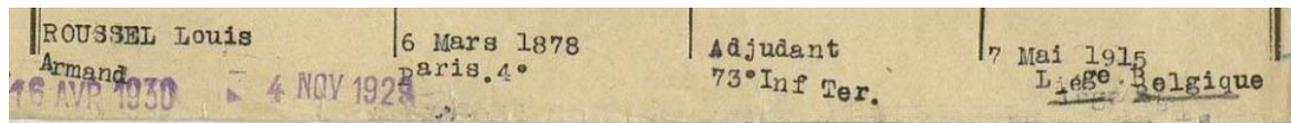




À gauche fiche sur le site <http://grandeguerre.icrc.org> du Comité international de la Croix-Rouge, qui renvoie au document de droite, liste de prisonniers décédés établie par les Allemands.

Décryptage (le site du CICR donne la signification des abréviations) :

Sold.	Soldat	<i>devrait être Adj. Pour adjudant ?</i>
J.	infanterie	
Kl.	non traduit mais probablement pour Klasse = classe	1898
Erk.Mrk.	Erkennungsmarken =	plaque d'identification
Seine 2.Büro 24	Seine 2ième bureau	matricule 24
Verstorben	décédé	
überwiesen v.	überwiesen von =	transféré de
Festgs.Laz.	Festungslazarett =	lazaret de place forte = hôpital militaire
Lüttich	nom allemand de la ville de	Liège



extrait du « Livre d'Or », Paris 1<sup>er</sup> arrt, site des Archives Nationales